

FEUILLETON NUMERO 318

# LE COMTE de Monte-Cristo

PAR **Alexandre DUMAS**  
CINQUIÈME PARTIE  
XVIII

**LE FRÈRE ET LA FILLE**  
— Sans compter, reprit Monte-Cristo, que toute cette fortune vous reviendra, et que c'est justice, puisque mademoiselle Danglars est fille unique. D'ailleurs, votre fortune à vous, votre père me la dit du moins, est prouvée de la cote de votre fiancé. Mais laissons là un peu les affaires d'argent. Savez-vous, monsieur Andrea, que vous avez un peu l'air de quelqu'un qui a habilement joué toute cette affaire ?

chose d'instinct. Le comte est donc pris.  
— En vérité, l'en ai peur, répondit Andrea ou ton dont il avait vu au Théâtre-Français Dora ou Valère répondre à Alceste.  
— Vous aimez-on un peu ?  
— Il le faut bien, dit Andrea avec un sourire vainqueur, puisqu'on m'épouse. Mais cependant, n'oublions pas un grand point.  
— Lequel ?  
— C'est que j'ai été singulièrement aidé dans tout ceci.  
— Bah !  
— Certainement.  
— Par les circonstances ?  
— Non, par vous.  
— Par moi ! Laissez donc, prince, dit Monte-Cristo, en appuyant avec affection sur le titre. Qu'ai-je pu faire pour vous ? Est-ce que votre nom, votre position sociale et votre mérite ne suffisaient pas ?  
— Non, dit Andrea ; non ; et vous avez beau dire, monsieur le comte, je maintiens, moi, que la position d'un homme tel que vous a plus fait que mon nom, ma position sociale et mon mérite.  
— Vous vous abusez complètement, Monsieur, dit Monte-Cristo, qui sentit l'adresse de ce jeune homme, et qui comprit la portée de ses paroles. Sa protection ne vous a été acquise qu'après connaissance prise de l'influence et de la fortune de monsieur votre père ; car enfin qui m'a procuré, à moi qui ne vous avais jamais vu, ni

vous ni illustre auteur de vos jours, le bonheur de votre connaissance ? Ce sont deux de mes bons amis, lord Wilmore et l'abbé Busoni, qui m'ont encouragé, non pas à vous servir de gendre, mais à vous épouser ?  
— C'est le nom de votre père, si connu et si honoré en Italie ; personnellement, moi je ne vous connais pas.  
— Ce calme, cette parfaite aisance firent comprendre à Andrea qu'il était pour le moment éteint par une main plus musculeuse que la sienne, et que l'étreinte n'en pouvait être facilement brisée.  
— Ah ça ! mais, dit-il, mon père a donc vraiment une bien grande fortune, monsieur le comte ?  
— Il paraît que oui, Monsieur, répondit Monte-Cristo.  
— Savez-vous si la dot qu'il m'a promise est arrivée ?  
— J'en ai reçu la lettre d'avis ?  
— Mais les trois millions ?  
— Les trois millions sont en route selon toute probabilité.  
— Je les toucherai donc réellement ?  
— Mais, dame, reprit le comte, il me semble que jusqu'à présent, monsieur, l'argent ne vous a pas fait faute !  
— Andrea fut tellement surpris, qu'il ne put s'empêcher de rêver un moment.  
— Alors dit-il en sortant de sa rêverie, il me reste, monsieur, à vous adresser une demande, et celle-là vous la comprendrez, même quand elle devrait vous être désagréable.  
— Parlez, dit Monte-Cristo.

— Je me suis mis en relation, grâce à ma fortune, avec beaucoup de gens distingués, et j'ai même, pour le moment du moins, une foule d'amis. Mais en me mariant comme je le fais, en face de toute la société parisienne, je dois être soutenu par un nom illustre et à défaut de la main puissante, c'est une main puissante qui doit me conduire à l'autel ; or, mon père ne vient point à Paris, n'est-ce pas ?  
— Il est vieux couvert de blessures, et il souffre, dit-il, à en mourir, presque fois qu'il voyage.  
— Je comprends. Eh bien ! je viens vous faire une demande.  
— A moi ?  
— Oui, à vous.  
— Et laquelle ? mon Dieu !  
— Eh bien ! c'est de le remplacer.  
— Ah ! mon cher Monsieur ! quel ! après les nombreuses relations que j'ai eu le bonheur d'avoir avec vous, vous me connaissez si mal que de me faire une pareille demande !  
— Demandez-moi un demi-million à emprunter, et, quoiqu'un pareil prêt soit assez rare, parole d'honneur ! vous me serez moins gênant. Sachez donc, je croyais vous l'avoir déjà dit, que dans sa participation, morale surtout, aux choses de ce monde, jamais le comte de Monte-Cristo n'a cessé d'apporter les scrupules de son père, les superstitions d'un homme de l'Orient.  
— Moi qui ai un sérail au Caire et un à Smyrne et un à Constantinople, prêt à donner à un mariage ! jamais.

— Ainsi, vous refusez ?  
— Non, et fûssiez-vous mon fils, fûssiez-vous mon frère, je vous refuserais de même.  
— Ah ! par exemple ! s'écria Andrea désappointé, mais comment faire alors ?  
— Vous avez cent amis, vous l'avez dit vous-même.  
— D'accord, mais c'est vous qui m'avez présenté chez M. Danglars.  
— Point ! Rétablissons les faits dans toute la vérité : c'est moi qui vous ai fait dîner avec lui à Auteuil, et c'est vous qui vous êtes présenté vous-même, diable ! c'est tout différent.  
— Oui, mais mon mariage : vous avez aidé...  
— Moi ! en aucune chose, je vous prie de le croire ; mais rappelez-vous donc ce que je vous ai répondu quand vous êtes venu me prier de faire la demande. Oh, je ne fais jamais de mariage, moi, mon cher prince. c'est un principe arrêté chez moi.  
— Andé da se mordit les lèvres.  
— Mais enfin, dit-il, vous serez là au moins.  
— Tout Paris y sera ?  
— Oh ! certainement.  
— Eh bien, j'y serai comme tout Paris, dit le comte.  
— Vous signerez au contrat ?  
— Oh ! j'y vais aucun inconvenient, et mes scrupules ne vont point jusque là.  
— Enfin, puisque vous ne voulez pas m'accorder davantage, je dois me contenter de ce que vous me donnez.

Mais un dernier mot, comte.  
— Comment donc ?  
— Un conseil.  
— Peinez-vous, un conseil, c'est pis qu'un service.  
— Oh ! celui-ci, vous pouvez me le donner sans vous compromettre.  
— Dites !  
— La dot de ma femme est de cinq cent mille livres.  
— C'est le chiffre que M. Danglars m'a annoncé à moi-même.  
— L'aut-il que je la reçoive ou que je la laisse aux mains du notaire ?  
— Voici, en général, comment les choses se passent quand on veut qu'elles se passent gaiement : Vos deux notaires prennent rendez-vous au contrat pour le lendemain ou le surlendemain ; le lendemain ou le surlendemain, ils échantonnent les deux dots, dont ils se donnent mutuellement reçu ; puis le mariage célébré, ils mettent les millions à votre disposition, comme chef de la communauté.  
— C'est que, dit Andrea avec une certaine inquiétude mal dissimulée, je croyais avoir entendu dire à mon beau-père qu'il avait l'intention de placer nos fonds dans cette amusante affaire de chemin de fer dont vous me parliez tout à l'heure.  
— Eh bien ! mais reprit Monte-Cristo, c'est à ce que tout le monde assure, un moyen que vos capitaux soient triplés dans l'année. M. le baron Danglars est bon père et sait compter.

A Suivre

Mesdemoiselles !  
Mesdames !  
Jeunes Gens !

Vous ne vous souvenez à cette jeune fille déesse de la beauté ? Votre désir sera exaucé par le merveilleux dépuratif et reconstituant du docteur professeur CHARKOF. Par lui, force, jeunesse, beauté, velouté de la peau et santé parfaite. Contrairement à ces autres, qui ont la prétention de guérir avec un seul médicament toutes les maladies humaines, ce traitement rationnel se compose d'une pomnade, d'un élixir dépuratif, croissant, salubre, iodure, fer, etc., et de pilules laxatives, en sorte qu'il faut pour éliminer du sang toutes ses impuretés sans l'affaiblir. — 200,000



Monsieur le Professeur Charkoff,  
bordeaux, le 15 Mars, 1892

Je suis la mère de la jeune fille pour qui vous avez envoyé les 3 traitements dépuratifs et régénérés de D' Charkoff.  
C'est merveilleux, ma fille étant affectée d'une chlorose, des plus terribles, avait tout employé et tout fait, rien n'opérait. Dieu merci, il n'en est pas de même de votre reconstituant extraordinaire. — Depuis 15 jours elle est changée de tout au tout. — Elle n'a plus ce manque d'appétit, ces caprices dans les goûts, cette irritabilité et cette tristesse que je vous ai dépeints et qui faisaient mon désespoir.  
Sa pâleur s'en va, tout fait, encore quelques semaines et je pourrai vous annoncer sa guérison complète.  
Je dois vous dire, Monsieur le Docteur, que j'attribue cette maladie à sa croissance trop rapide et aux difficultés de son âge (17 ans 1/2). Je vous prie de m'adresser votre merveilleux remède.  
La Comtesse de A....

N.-B. — Le remède le plus puissant contre les pâles couleurs, la faiblesse, la débilité nerveuse, le manque d'appétit et contre toutes les maladies qui font tant de ravages chez les jeunes filles et les jeunes gens, est sans contredit le traitement dépuratif, tonique et reconstituant du docteur Charkoff. Essayez cet élixir ferrugineux, il fait des merveilles. Le premier flacon vous guérira ou changera tout à fait votre état.

M. le Docteur Charkoff, délivre dans toutes les pharmacies des flacons à 4 francs sans pilules ni onguent.

Dépositaire pour la France : Em. BOYAVAL, rue de Lannoy, Roubaix

CONDITIONS DE VENTE DES TRAITEMENTS DU D<sup>r</sup> CHARKOF, EN FRANCE 5 FR. le N° 1 complet ; 4 FR. le N° 1 sans onguent ni pilules ; 4 FR. le N° 2 complet. — Pour recevoir franco de port et d'emballage en gare du destinataire ajouter UN FRANC aux prix ci contre. — Pour l'étranger, droits et port à la charge du destinataire. — Toute demande non accompagnée de son montant en mandat ou bon de poste, à l'adresse de M. BOYAVAL pharmacien à Roubaix, sera considérée comme nulle.

Dépôt chez M. MALAVANT. Pharmacien à Paris. et dans toutes les bonnes pharmacies.

Cabinet de M. THELLER  
rue de Valenciennes, 30,  
LILLE  
(20 années d'existence).

Concession de fonds de commerce, propriétés, etc.  
Achats et vente de propriétés.  
Locations.  
Régularisation amiables.  
Actes et ventes immobilières à des conditions avantageuses.  
Prêts hypothécaires et autres sur signatures.  
Direction de tous procès en cours ou à ouvrir.  
Bureaux de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. du soir.

LES PLUS GRANDS JOURNAUX  
GUÉRISON RADICALE des  
MALADIES SECRÈTES  
SPÉCIMENS de la prostate  
CATARRHE de la vessie, etc., etc.  
PAR LE  
SIROP BALSAMIQUE  
de Docteur OZIL.  
Prix : 4 fr. le flacon  
ENVOI DÉPÔT par LILLE à la  
Phie du D<sup>r</sup> OZIL (Lille)  
60 Rue ESQUERMOISE 60  
LILLE

DEMANDES D'EMPLOI  
Les demandes d'emplois, à partir de ce jour, insérées dans l'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 0,50 pour une insertion, 0,75 pour deux insertions.

MAISON  
J. DHONDT  
Luthier, Facteur d'instruments de musique  
LILLE, RUE D'ARRAS, 146, GAR. — LILLE.

INSTRUMENTS NEUFS  
de toutes fabrications  
cornes, bois et accessoires  
30 0/0 meilleur marché que partout ailleurs

REPARATIONS SOignées et GARANTIES  
Après de quelques prix  
pour débarrasser complet et nettoyage usé

Pianos.	Flûtes à bec.	5 fr.
Orgues.	Clarinets.	10 fr.
Alto.	Saxophones.	15 fr.
Trombones.	Cor.	20 fr.
Saxophones.	Basson.	25 fr.

INSTRUMENTS D'OCCASION et ÉCHANGE

MAGASIN DES TROIS-HUIT  
132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER

CLÉMENT DELCLUZE  
28, Rue de Fives, LILLE  
Représentant pour le département du Nord

**BON GÉNIE**  
Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

**VENTE A CREDIT**

Confections pour Hommes Femmes et Enfants  
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chemises, Lingerie, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poésies, Articles de Ménage, Mobilier en tous genres, Meubles de luxe

**1<sup>re</sup> COMMUNION**

EN VERSANT :

5 fr.	50 fr.	1 fr. par mois	5 fr. par mois
10 »	100 »	2 »	10 »
15 »	150 »	3 »	15 »
20 »	200 »	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer etc., sont dispensés du 1<sup>er</sup> versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDEES

Adressez à ROUBAIX, rue du Collège, 168, à TOURCOING, rue de Gail, 24.

Goutte, Gravelle, Névralgies rebelles  
**Rhumatisme** Guérison assurée  
PAR LE TRAITEMENT  
des Docteurs STAES et LOBER  
Médécins des Hôpitaux

La Rhumatisme est soigné gratuitement et franc, sur demande adressée, adressée au dépôt général :  
Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)  
NOTA : Le docteur STAES, de Cambrai, a été nommé à l'École de Médecine, à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

In vente à Lille, pharmacie Baitour, rue Royale ; à Tourcoing, pharmacie Leostreger, rue de Lille, 106 ; à Roubaix, pharmacie Courroux et pharmacie Loyer ; à Solesmes, pharmacie Travers.

**MALGRÉ LA PRIME**

prélevée au profit de la VERRERIE OUVRIÈRE sur la vente de la

**Chicorée de l'Univers**

MM. Dangleterre et Cie peuvent néanmoins fournir un produit réellement supérieur à un prix aussi économique que possible, d'autant mieux que leur fabrication réduite jusque-là à 600.000 kilos va monter à plus d'UN MILLION DE KILOS et diminuer proportionnellement leurs frais généraux d'une façon très notable.

Ces fabricants se trouvent ainsi dans meilleures conditions commerciales possibles ; vendant beaucoup, ils vendent bon marché et la combinaison donne satisfaction à tous, aussi bien à la Verrerie Ouvrière qui encaisse la prime, qu'aux Ménagers qui achètent à bon compte un produit fabriqué avec des racines de premier choix.

Que tous nos lecteurs, que tous nos amis que tous les travailleurs réclament donc la

**Chicorée de l'Univers**

dans toutes les bonnes Epiceries.

Les Epiciers et les Sociétés Cooperatives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLETERRE et Cie fabricants à Carvin (P.-de-C.) ou au citoyen DAILLIET, 28, rue de Fives, Lille.

**LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS**

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du Gaz au détail ; ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du Gaz au moyen d'une pièce de dix centimes (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 225 litres de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils ; moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution de gaz se fera donc sans frais.

**MALADIES CONTAGIEUSES** les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chroniques, Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un Médecin de Lille  
M. DE JARDIN, ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialisés renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique, Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la Pharmacie, 37, RUE DE L'HOPITAL St-ROCH, 37, et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et le pharmacien parlent le français.  
15 Lancées de succès. Voies urinaires et voies respiratoires 95001 guérissons radicaux

FACE LA SORTIE DE LA GARE  
LILLE  
Rue de Tournai, 32

**HOTEL DEPLANCH**  
CHAMBRES  
TRÈS  
CONFORTABLES  
Café des Voyageurs  
Rue de Tournai aux Voyageurs